



a pour mission depuis sa fondation en 1984, entre autres, de favoriser la signature de pactes d'amitié et de jumelage entre des municipalités lanaudoises et des communes françaises.

### **Le jumelage, utile à l'amitié franco-québécoise**

On ne décide pas comme cela d'un jumelage, nous devons avoir des traits communs dans le but de créer des liens nous permettant de maintenir cette chaleureuse relation d'amitié. En collaboration avec les régionales françaises et l'Association Québec-France Lanaudière, ce projet de jumelage pourra être réalisé.

La municipalité pourra faire profiter à sa population d'échanges culturels, sociaux, économiques ou touristiques. Celle-ci sera appelée à former un comité citoyen pour organiser les réceptions, les campagnes de financement, bref faire vivre ce lien d'amitié.

Quel chemin parcouru par toutes les villes et municipalités jumelées, sans oublier l'émergence de nouvelles amitiés!

Chaque voyage au-delà de l'Atlantique rivalise d'originalité afin de sceller cette amitié par des expositions de peinture, de photographie ou autres. Ces liens sont si forts pour plusieurs qu'il est impensable de venir au Québec sans visiter leurs amis et réciproquement.



### **Pactes d'amitié signés au fil des 40 ans entre l'AQFL et les régionales françaises :**

Pays de Brive-Corrèze–Québec (1985) (Limousin)

L'Enclave des Papes, Canton de Valréas (1986) (Vaucluse)

Périgord-Québec / francophonie (1993) (Dordogne)

Gard-Québec (2018) (Occitanie)

Côte-D'Azur-Québec (2022) (Provence-Alpes-Côte D'Azur)

### **Jumelages signés au fil des 40 ans entre les municipalités lanaudoises et françaises:**

- Berthierville et Sainte-Foy-la-Grande (1983) - Gironde
- Charlemagne et Prigonrieux (2007) - Dordogne
- Crabtree et Lalinde (1996) - Dordogne
- Joliette et Brive-la-Gaillarde (1985) - Corrèze
- Lanoraie et Montagnier (2007) - Dordogne
- L'Assomption et Pons (1997) - Charente-Maritime
- L'Épiphanie et Lussac-les-Châteaux (1997) - Vienne
- Notre-Dame-de-la-Merci et Colombier (1996) – Dordogne
- Repentigny et Bergerac (1997) - Dordogne
- Repentigny et Évry (1990) - Essonne
- Saint-Alphonse-Rodriguez et Creysse (1997)-Dordogne
- Saint-Donat et Lans-en-Vercors (1990) – Isère

- Saint-Gabriel-de-Brandon (P) et Notre-Dame-d'Oé- Indre-et-Loire
- Saint-Jacques et Canton de Vergt (1997) - Dordogne
- Saint-Jean-de-Matha et Matha – Charente-Maritime
- Saint-Lin-Laurentides et Lardy (1990) – Essonne
- Saint-Michel-des-Saints et Saint-Varent (1993) – Deux-Sèvres
- Saint-Paul et Valréas (1986)- Vaucluse
- Saint-Sulpice et Saint-Jean-d'Angély (2006)- Charente-Maritime
- Saint-Thomas et La Rocque-Gageac (2005) - Dordogne
- Saint-Zénon et Astaffort (1992) – Lot-et-Garonne
- Sainte-Béatrix et Neuvic sur l'Isle (2003) – Dordogne
- Sainte-Marcelline-de-Kildare et Le Buisson-de-Cadouin (1987) - Dordogne
- Sainte-Mélanie et Saint-Pardoux-la-Rivière et Saint-Saud-Lacoussière (2004) - Dordogne
- Terrebonne et Vitré (1982) – Ille-et-Vilaine
- MRC Matawinie et Parc du Vercors (Parc du Vercors toujours en lien avec Saint-Donat)
- MRC Montcalm et Haute-Normandie (Saint-Jacques sur Darnetal toujours en lien avec Saint-Jacques)

**Pour illustrer ce 40e anniversaire voici quelques photos d'archives de l'Association**

Un bilan positif

## L'Association Québec-France/Lanaudière a ouvert la France aux Lanaudois

par Francine Rainville

Après deux ans et demi d'opération, l'Association Québec-France/Lanaudière a réussi à ouvrir la France aux Lanaudois. C'est là le bilan qu'a dressé avant son départ de la présidence de l'association, M. Gilbert Boulet, en conférence de presse, au Café de la Place.

M. Boulet a expliqué que, par le biais de ses programmes de jeunes, de sa politique d'encouragement aux jumelages entre municipalités, des activités issues des pactes d'amitié avec les régionales «Pays de Brive» et «Enclave des Papes-Haut-Comtat», l'association a atteint cet objectif. Toutefois, pour ce dernier, tout ne fait que commencer.

**LE BILAN  
LANAUDOIS**

Si on regarde les différents programmes de Québec-France, environ 50 jeunes Lanaudois sont allés en France, soit pour les vendanges en Bourgogne, la découverte des vestiges archéologiques de la période romaine, dans le cadre d'échanges d'emplois d'été pour les étudiants.

Pour l'été qui vient, Nadine Dupuis de Saint-Liguori sera l'hôte du gouvernement français. De plus, dans le cadre du programme «Connaissance de la France», administré par Québec-France, cinq jeunes Lanaudois iront en France. Également, deux joueurs de hockey des Pistolets du Cégep Joliette-De Lanaudière iront donner des stages dans une école de hockey à Brive en octobre et deux joueurs de rugby du Lycée de Brive viendront à Joliette pour donner

des stages dans ce sport.

Il existe également des échanges épistolaires: environ 300 jeunes du primaire et du secondaire échangent de la correspondance avec des jeunes des écoles de Valréas. Sur ce point, M. Boulet a signalé la participation exceptionnelle de l'école Saint-Pierre de Joliette et de la polyvalente Jean-Baptiste Meilleur de Repentigny. Ces échanges permettent de découvrir la façon de vivre des Français et vice-versa.

Au niveau des jumelages, après Berthier/Sainte-Foy la Grande, Joliette/Brive, Saint-Paul/Valréas, Saint-Jean de Matha/Matha, c'est au tour de Sainte-Marcelline de se jumeler avec Buisson de Cadouin. Le maire Jean Grondin est d'ailleurs allé visiter ce coin en

avril. Il a été reçu par le maire Chaussade. D'ailleurs, ce dernier viendra au Québec en janvier 88 et on entrevoit la possibilité de signer la partie québécoise du pacte. Et il y a aussi la possibilité que Notre-Dame des Prairies se jumelle avec une commune des Alpes françaises. On en parle.

Et pour faire connaître Lanaudière en France, des émissions de 15 minutes réalisées avec la station radiophonique de Joliette ont été réalisées. Elles ont été diffusées dans une dizaine de villes françaises. Il y a également une «Semaine du Québec» tenue dans différentes régions de la France. Et il y a aussi le Festival d'été de Lanaudière qui fait la promotion de Lanaudière tout en faisant la promotion de ses activités.

## ***Une Lanaudoise à la présidence de Québec-France***

*En janvier 1988, en remplacement de M. André Bernard, Huguette Hochu-Dubé (de Repentigny) devenait présidente nationale de notre Association.  
Elle demeurera en fonction jusqu'en juin 1990.*

**Pays de Brive-Corrèze-Québec (1985) (Limousin)**

Protocole d'accord  
pour un PACTE d'AMITIE

entre

L'Association PAYS de BRIVE-QUEBEC régionale de FRANCE-QUEBEC d'une part  
et l'Association QUEBEC-FRANCE section de LANAUDIÈRE d'autre part.

S'engagent par le présent acte à rechercher et privilégier toutes  
formes d'échanges destinés à favoriser les liens d'amitié et une meilleure  
connaissance entre les adhérents des deux associations.

Et ce, en liaison avec les Organismes Français et Québécois de coopération  
et en collaboration avec les Associations FRANCE-QUEBEC et QUEBEC-FRANCE.

BRIVE le 26 Septembre 1985

Le Président de la Régionale

QUEBEC-FRANCE de LANAUDIÈRE

Le Président de l'Association

PAYS de BRIVE-QUEBEC

**Jumelage entre Joliette et Brive-la-Gaillarde (signé à Joliette novembre 1985)**

"Le Populaire" (éd. du 27 06 86)

## ● L'Association Pays de Brive-Québec reçoit

Neuf habitants de Joliette, adhérents à l'Association de Lanaudière-France, sont reçus par les membres de l'Association Pays de Brive-Québec, dans le cadre du pacte d'amitié signé par les deux associations. Joliette est en effet le chef-lieu de la région de Lanaudière. Ils seront accueillis samedi soir, à la gare de Brive, et pris « en charge » par des familles de l'association; ils resteront « chez nous » jusqu'au lundi 30, à moins qu'ils ne décident de rester plus longtemps.

Dès le premier soir, un grand repas amical est organisé chez Roques, à Varetz. Les élèves de l'Ecole d'infirmières de Brive et leur directrice, M<sup>me</sup> Vedrennes, qui doivent partir à Joliette, au mois de septembre, les parents des enfants de l'Ecole de musique de Brive, qui seront reçus par notre ville sœur au mois de juillet se joindront aux nombreux membres de l'association pour honorer la présence des Joliettains.

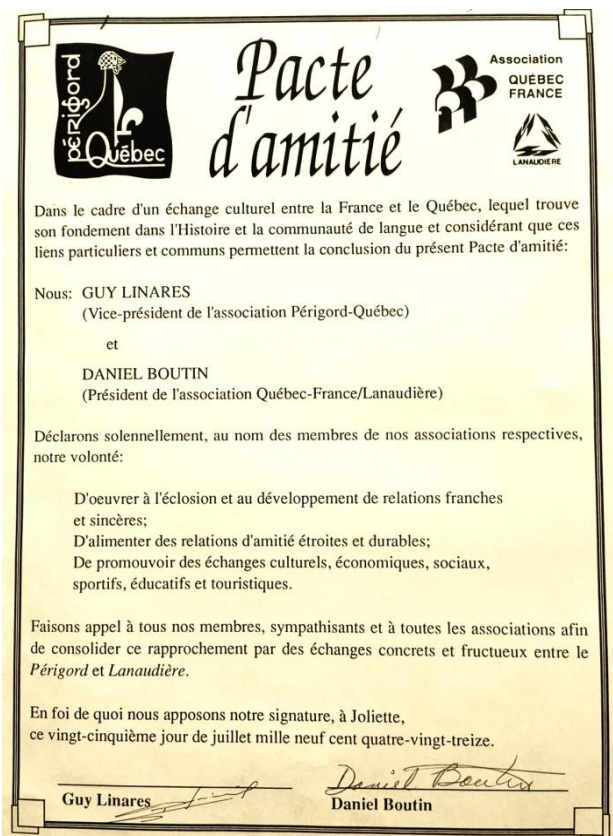
Bien entendu, les Québécois invités par la mairie et la Chambre de Commerce de Brive, dans le cadre de la foire-exposition, les deux étudiants québécois qui effectuent actuellement un stage à la mairie de Brive, dans le cadre d'échanges intermunicipalités, à l'initiative de Pays de Brive-Québec, seront invités à se joindre à nous. Cette soirée sera une grande fête franco-québécoise.

La fête continuera d'ailleurs le lendemain. Le matin, visite de la ville de Brive et de ses environs, plus particulièrement Turenne et Collonges, où aura lieu un dîner typiquement régional.

Nos amis seront présents aussi dimanche soir, invités par la Chambre de Commerce de Brive, à la grande fête québécoise de la foire-exposition et ils y apporteront, avec tous les membres de l'Association Pays de Brive-Québec, l'amitié qui unit les peuples du Québec et de France.

**Pour l'AQFL, c'était le tout premier jumelage.** Dès l'été suivant, nos élus Joliettains furent reçus à Brive et participèrent à la Foire de Brive; deux étudiants d'ici ont profité de l'Intermunicipalité. Déjà des liens d'amitié étaient soudés. Dans les journaux lanauois, de nombreux articles ont été publiés, particulièrement lors de la venue d'une délégation de brivistes.

## Pacte d'amitié Périgord-Québec (1993) Dordogne



## L'Enclave des Papes (1986) (Vaucluse)



Depuis ce pacte, le Périgord en Dordogne est devenu un endroit privilégié où de multiples jumelages se sont scellés.

### **Jumelage entre Saint-Paul et Valréas (signé en juillet 1986)**

Le pacte d'amitié entre l'AQFL et le l'Enclave des Papes, canton de Valréas ainsi que le jumelage Saint-Paul/Valréas étaient signés par les maires Denis Desrochers de Saint-Paul et Jean Daffard de Valréas.

Ce jumelage perdure depuis 38 ans et de nombreuses amitiés franco-québécoises peuvent en témoigner.

## Un pacte d'amitié entre St-Paul et Valréas

par Francine RAINVILLE

La Corporation municipale de Saint-Paul de Joliette désire conclure un pacte d'amitié avec la ville française Valréas (en Provence). Lors d'une conférence de presse, le secrétaire municipal, Richard Morasse, a indiqué que le président de l'association Québec-France, section Lanaudière, Gilbert Boulet remettra au maire de cette ville une lettre indiquant l'intention de Saint-Paul.

Il semble que ce pacte permettrait le développement de liens d'amitié, commerciaux et culturels entre les deux communautés.

### échange-emploi

De plus, la Corporation municipale de Saint-Paul qui est membre de Québec-France, section Lanaudière a décidé de participer au programme d'échange-emploi.

Un jeune étudiant de Saint-Paul, Stéphane Roy, quittera le Québec le 27 juin pour aller travailler à Saint-Chamon, près de Lyon et reviendra le 22 août. Durant ce temps, un jeune étudiant de Grenoble, Henri Mora, âgé de 25 ans, arrivera à Saint-Paul et travaillera à la corporation municipale. Ce programme d'échange est d'une durée de six semaines.

La section Lanaudière de Québec-France a participé le 23 juin à la fête de la Saint-Jean de Valréas. Le porte-parole de la région était Gilbert Boulet. Il avait comme tâche de remettre des cadeaux aux organisateurs de la Saint-Jean, au petit St-Jean (un enfant de 5 ans) et au maire de cette municipalité.

L'association régionale a obtenu la collaboration de l'organisation des fêtes nationales de la région et de la Société Saint-Baptiste de Montréal.

### Joliette et Brive-la-Gaillarde

Profitant de l'occasion, l'association a annoncé que des rapprochements ont été faits entre Joliette et Brive-la-Gaillarde pour conclure un pacte d'amitié. Un autre accord du genre pourrait être fait entre Sainte-Marcelline et Cadouin (France).

Programme

La Saint-Jean

**Jumelage entre Sainte-Marcelline-de-Kildare et Le Buisson-de-Cadouin (signé en 1987)**

Ce jumelage a été réalisé par les maires des deux municipalités. À plusieurs reprises, un groupe de Marcellinois a visité Le Buisson-de-Cadouin pour célébrer la durabilité de leur jumelage.

# Sainte-Marcelline et Le Buisson : le plus vieux jumelage

En février prochain, ce jumelage fêtera ses 11 ans et le premier pas vers l'amitié périgourdo-lanaudoise, à l'initiative d'un des Québécois les plus passionnés par le Périgord, Jean Grondin, qui demeure à Sainte-Marcelline.

« C'est un petit village de 1300 habitants, au pied des Laurentides, tranquille, avec beaucoup de retraités » résume Gaétanne Larochelle, qui suit le jumelage de son village avec Le Buisson depuis l'origine. Comme dans beaucoup de municipalités de Lanaudière, la population gonfle l'été. A Sainte-Marcelline, la proximité de deux plans d'eau, le lac Morin et le Lac Léon, attirent les estivants. Mais beaucoup de Périgourdins venus à Sainte-Marcelline et plus généralement dans Lanaudière ont un gros penchant pour la saison hivernale.

Normal : si plusieurs dizaines de milliers de Québécois - particulièrement les retraités - vont passer l'hiver ou les mois les plus froids sous le soleil de la Floride, nous, qui ne connaissons pas la rigueur des hivers québécois (facilement entre -30 et -40 degrés en janvier et février) sommes attirés par les

paysages enneigés et les joies de la motoneige !

A Sainte-Marcelline, la motoneige (appelée aussi skidoo) est d'ailleurs le principal moyen de locomotion l'hiver. Partout, des sentiers balisés signalent les pistes, soit dans les bois, soit le long des routes car le réseau routier est bien sûr interdit aux engins. Avec, on peut passer à peu près partout, « mais c'est un sport qui revient cher... », remarque Gaétanne Larochelle. Il faut compter entre 6000 et 10.000 dollars (26.000F. à 44.000F. environ) pour avoir sa motoneige.

L'une des particularités de Sainte-Marcelline-de-Kildare est la maison de la ceinture fléchée, une tradition qui remonte aux premiers colons venus s'installer en Amérique du Nord. Ici, et du côté de la ville de L'Assomption, la ceinture fléchée est restée populaire.

Ce sont vraisemblablement les Amérindiennes qui ont appris ces femmes de colons à tresser ces ceintures qui sont devenues peu à peu des signes de reconnaissance ; plus elles étaient larges, plus leurs propriétaires étaient riches, et chaque famille avait son

sens de fléchage et son tissage particuliers.

## Les écoles en voyage

Si les jeunes ne sont pas les plus nombreux à Sainte-Marcelline, ce n'est pas faute de vouloir gagner la ville absolument. Montréal est à moins de 100 kilomètres, mais quelle que soit la génération, on se sent bien dans ce petit coin de nature : « les jeunes aimeraient rester ici, mais le travail manque, surtout l'hiver.

Il y a peu d'entreprises à Sainte-Marcelline, à part une fabrique de cabanons, une boutique d'artisanat et une fabrique de lampes », explique Gaétanne Larochelle.

Malgré tout, l'école accueille une centaine d'enfants du primaire qui ont tissés des liens, depuis 1992, avec leurs copains de l'école de Molières, près du Buisson, par le biais de son directeur, Hervé Debatisse, qui est aussi président de l'association Périgord-Québec. Des adolescents ont également fait le voyage au Québec et en France par le biais de ce jumelage. Le prochain voyage est d'ailleurs prévu pour cet hiver.

11 ans, cela commence à faire une longue amitié, mais toute la population n'est pas impliquée au même degré dans cette relation qui prend parfois des allures de « vieux couples », ronronne un peu : « les gens veulent surtout venir pour accompagner leurs enfants, par le biais du jumelage avec les jeunes », note Gaétanne. « Les liens se sont donc créés autour des enfants et des familles, qui correspondent entre elles. C'est vraiment le jumelage familial type », conclut-elle, admettant que tous les habitants de Sainte-Marcelline ne se sentent pas nécessairement concernés.

Et pour cause : voyager, même par le biais d'une association, entame toujours un budget familial ou personnel, et si on peut le faire une fois, on ne peut parfois pas recommencer l'expérience autant qu'on le voudrait. Mais créer des amitiés, même à distance, des envies de découvertes ou de redécouvertes, n'est pas si mal pour deux petites municipalités franco-québécoises.

V.C.

Jumelage entre Crabtree et Lalinde (1996)

RE  
tomain  
du tou-  
: 22F.  
rtir de



QUEBEC

RE  
'éché  
ourg  
oupe  
(tél.

ice,  
ian-  
nu-  
dre

ro-  
la-

sé  
le  
4.

x  
3

## PÉRIGORD-LANAUDIÈRE

# Crabtree et Lalinde : le coup de foudre

**Le groupe de Crabtree venu en Périgord en septembre dernier dit avoir eu « un vrai coup de foudre réciproque ». Il faut dire que les deux cités ont des points en commun.**

La première rencontre entre les citoyens de Lalinde et ceux de Crabtree a eu lieu en mai 96, lorsqu'une dizaine de Lindois - les premiers explorateurs, en quelque sorte - sont venus au Québec pour s'apercevoir que Crabtree avait une rivière et une usine à papier, comme chez eux. La rivière, c'est la Ouareau, « qui signifie vient de loin en amérindien », signale Gaé-tan Riopel-Savignac, conseiller municipal de Crabtree. Et l'usine de papier, c'est Scott, du groupe Kruger, l'une des plus importantes au Canada, qui fabrique principalement du papier hygiénique et de l'essuie-tout. Et qui crée une bonne dynamique au sein d'une municipalité de 3800 habitants.

Lors de notre rencontre, Gaé-tan Riopel-Savignac, Marcel Ouellette et leurs amis de Crabtree qui ont fait le voyage en Périgord en septembre dernier, n'en finissaient plus de raconter leurs beaux souvenirs, évoquant la chanson qui est née de cette rencontre entre une poignée de citoyens du Nouveau et de l'An-cien Monde : « La petite rivière Ouareau coule maintenant en Dordogne... », dit la chanson, sur l'air de « Ma petite est comme



**Le groupe de Crabtree, séduit par les hauteurs de Beynac en septembre dernier.**

l'eau » de Guy Béart. Inutile de vous dire que la chanson - on dirait la « toune » au Québec - est née un soir où l'amitié nouvelle et le bon vin se savouraient... sans modération!

### Des projets en vue

« On n'aurait jamais cru que c'était si beau, le Périgord », s'étonnent encore les Crabtréens en racontant leurs visites de Las-caux, Biron, Monpazier, Beynac, du moulin de la Couze, les séances de dégustation de monbazil-lac, mais aussi leur incursion du côté de Saint-Emilion et du Pyla. Les sardines grillées mangées sur l'île aux Oiseaux. Et l'apprentis-sage du chabrol après le tourain à l'ail, les soirées de chansons occitanes et les omelettes aux cèpes. « On a eu des contacts vraiment très chaleureux, et finalement, ici ou ailleurs, les endroits qu'on visite nous paraissent en-

core plus beau parce qu'ils nous rappellent nos rencontres ».

Déjà, les projets naissent dans la tête des Lindois et Crabtréens, pour se revoir, mais aussi permet-tre à d'autres citoyens de se rencontrer. Il faut dire qu'il y a eu des interrogations sur la nature du jumelage; pour les Québécois, ce n'est pas grand chose de courant comme en Europe. « Il a fallu bien expliquer aux habitants de quoi il s'agissait, et leur préciser qu'au-cun des voyages n'était payé sur le dos des contribuables et aux frais de la municipalité, mais par chacun d'entre nous », précise Gaé-tan Riopel-Savignac.

Les écoles de Lalinde et Crab-tree sont en contact, et l'on pense aussi aux échanges d'étudiants pour des emplois municipaux ou communaux l'été, avec le soutien de l'association France-Québec et Québec-France. Des Lindois par-

lent de revenir cet hiver pour découvrir... un autre pays que celui qu'ils ont connu en mai. « Les quatre saisons sont très différentes au Québec, et chacun peut y trouver son compte, entre la neige, les couleurs automnales, les activités d'été. Une chose est sûre, nous avons tous envie de vivre le quotidien des gens du pays dans lequel nous allons, et c'est ça, le véritable attrait d'un jumelage. On pourrait même aller jusqu'à l'échange de maison », songe M. Riopel-Savignac.

En attendant, il est un évène-ment qui pourrait bien rapprocher encore davantage Lanaudois et Périgourdins, c'est la félibrée. Elle aura lieu à Lalinde le 5 juillet prochain et comme Crabtree pos-sède un festival réputé de musique traditionnelle et de chanson ap-pelé « 12 heures en Nouvelle Acadie », il pourrait bien y avoir quelques Québécois l'été prochain pour nous faire découvrir leurs traditions folkloriques. De la mê-me manière, les Crabtréens se disent prêts à accueillir des grou-pes périgourdins de musique et chants pour leur prochaine pro-grammation (le festival se déroule le 17 mai 98, de 13 heures à 1 heure du matin). Le plus célèbre groupe de folk québécois, La Bottine Souriante, originaire de Lanaudière, a participé l'an der-nier à ces « 12 heures en Nouvelle Acadie » qui sont devenues une des plus importantes manifesta-tions folkloriques dans la province; Encore de beaux souvenirs en perspective.

**Véronique Couzinou**

Dans le cadre d'un programme d'échanges d'emplois

1989

## Cinq étudiants repentignois vont partir pour la France

Cinq jeunes étudiants de Repentigny partiront bientôt pour la France. L'objectif de ce voyage, apprendre tout en travaillant. Une telle expérience rendue possible grâce à l'implication de la Ville de Repentigny et au support de l'Association Québec-France.

PAR ALAIN O. BOUDREAU

Les cinq Repentignois qui vont prendre part à cet échange d'emplois entre la France et Repentigny sont tous étudiants au niveau collégial et universitaire. Il s'agit d'Annie Bouchard, Claire Couturier, Martine Pelletier, Annie Ladouceur et Sébastien Brousseau.

Ils ont été sélectionnés à la suite d'un concours organisé par la Ville. C'est la première fois que Repentigny participe à un tel échange. Les étudiants vont aller travailler dans des familles françaises et éventuellement des jeunes Français vont faire de même. Les nôtres vont aller à Saint-Malo, La Rochelle et Orléans. Ils

travailleront comme préposés à l'entretien des services publics ou comme animateurs auprès des jeunes. Rémunérés pour leur travail, ces étudiants repentignois logeront dans des familles françaises, en pension ou chez leur employeur. Dès leur arrivée en sol français, ils seront pris en charge par l'Association France-Québec.

Une dizaine de personnes ont appliqué sur le concours. "Le choix n'a pas été facile", a mentionné le maire de Repentigny, M. Jacques Dupuis. "Ils deviendront les ambassadeurs et les ambassadrices de chez-nous. C'est tout

un honneur pour ces jeunes et l'expérience dont ils vont bénéficier a une très grande valeur", a rétorqué le premier magistrat de la Ville de Repentigny. Pourquoi tentent-ils l'expérience? Pour apprendre, pour rencontrer des gens, voir les coutumes, pour y travailler mais en même temps pour visiter, voir le pays, apprendre à connaître nos petits cousins français. Tout le monde a bien hâte de partir.

Comme le mentionnait le maire Dupuis, Gilles -André Lachapelle le président la-naudois de l'Association Québec-France et le conseiller municipal Gilles Bouchard, l'ex-

périence est excitante. C'est une première pour la Ville de Repentigny et déjà cinq jeunes embarquent dans le projet. Dans la grande région de Lanaudière quatre autres villes ont pris part à des programmes d'échanges d'emplois chez les jeunes: Joliette, Saint-Paul, Notre-Dame-des-Prairies et Mascouche. Repentigny est la localité qui a recruté le plus grand nombre de participants.

### JUMELAGE

Profitant de l'occasion, le maire Dupuis a également rendu public que des démarches sont actuellement en cours entre la Ville de Repentigny et la Ville d'Evry afin de jumeler les deux collectivités. Evry est située en banlieue de Paris. Si tout va comme prévu, l'expérience devrait se concrétiser au début de 1990.



Les cinq jeunes étudiants sont accompagnés du maire de Repentigny, M. Jacques Dupuis et du président local de l'Association Québec-France, M. Gilles-André Lachapelle. Dans l'ordre habituel, il s'agit de Martine Pelletier, Claire Couturier, Sébastien Brousseau, Annie Bouchard et Annie Ladouceur.

(PHOTO: Jacques Jaillet)

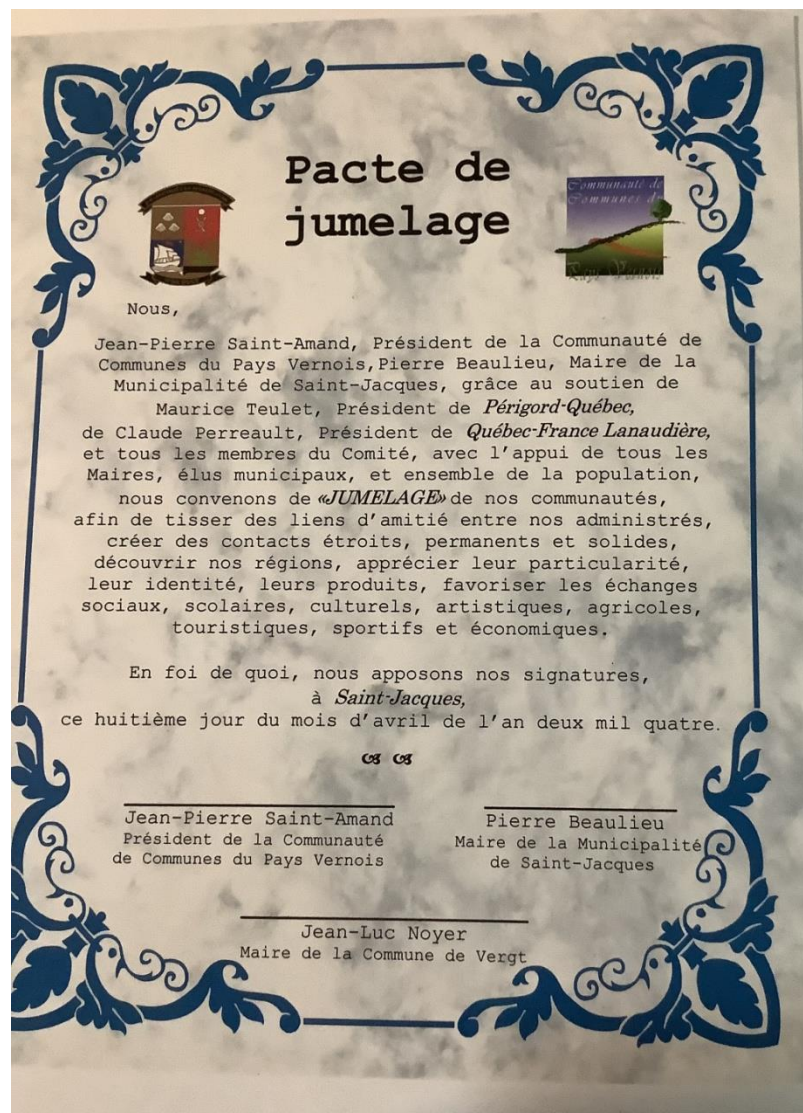
## Jumelage entre Repentigny et Bergerac (signé 21 mars 1997)

En 2017, une délégation de Bergerac est venue à Repentigny pour célébrer le 20e anniversaire de leur jumelage. De nombreuses festivités furent organisées pour célébrer dignement cet événement, tels qu'une soirée de gala, des concerts, et diverses visites.



Plusieurs articles ont été publiés pour souligner l'importance de ce lien. En novembre 2020, la **Place de Bergerac** a été inaugurée au coin de la rue Notre-Dame et du boulevard Brien à Repentigny, témoignant de la vitalité des liens entre Repentinois et Bergeracois.

## Jumelage entre Saint-Jacques et Canton de Vergt (signé en 1997)





Les journaux parlent d'un mélange de saveurs, soit celle du pays de l'érable québécois et celle du pays de la fraise du verinois. En 2004 à Saint-Jacques, les maires de ces communautés ont signé un nouveau pacte de jumelage. En 2019, une délégation québécoise a visité Vergt et a été reçue par les membres de la Confrérie de la Fraise du Pêrigord.

Durant de nombreuses années les Fêtes Gourmandes de Lanaudière ont fait la promotion de **Goutez le Pêrigord**, activité rehaussée par la présence d'une délégation régulière de Pêrigord-Québec.



De gauche à droite, 1ère rangée : Luc Jacques, Louise St-Martin Ross, Richard Bourgoing (président de Pêrigord-Québec), Micheline Beausoleil, François Perreault, Pierrette Girard (présidente de l'AQFL), Robert De Bellefeuille (président du jumelage St-Jacques-Vergt) et Lorraine Bourgeois, 2e rangée

Jean-Paul Durignieux (chef cuisinier du Périgord), Léonard Ross, Alain Rémillieux (professeur à l'École hôtelière de Lanaudière (EHL)) et Michael (étudiant à l'EHL).

**Jumelage entre Sainte-Mélanie, Saint-Pardoux-la-Rivière et Saint-Saud-Lacoussière** (signé en juillet 2004)

Un premier jumelage à trois avec la région HAUTS DE DRONNE.

## SAINTE-MÉLANIE : UN JUMELAGE MÉMORABLE AU CŒUR DU PÉRIGORD

**U**ne délégation de plus d'une vingtaine de citoyens, adhérents du comité de jumelage, accompagnait Serge Lambert maire de Sainte-Mélanie pour sceller un jumelage avec Saint-Pardoux-la-Rivière et Saint-Saud-Lacoussière, deux municipalités du Périgord vert.

Point culminant d'un séjour de 10 jours en Périgord, la cérémonie de signature de la Charte de jumelage et d'amitié s'est déroulée le 6 juillet à la mairie de Saint-Saud-Lacoussière. Sous la présidence d'honneur du Conseiller général du département, M. Georges Colas, devant 200 citoyens ainsi qu'une quinzaine de représentants de l'Association Périgord-Québec, les maires des trois villes jumelées, Sylvie Seegers, Serge Lambert et Maurice Combeau, ont



**LA DÉLÉGATION de Sainte-Mélanie lors de la visite du château de Montbazillac dans le Périgord.**

(Photo Claude Lachance)



**Gilles Tessier, président du comité de jumelage de Sainte-Mélanie; Serge Lambert, maire de Sainte-Mélanie; Maurice Combeau, maire de Saint-Pardoux; Nathalie Koziowski, présidente de l'Association Hauts-de-Dronne Sainte-Mélanie et Sylvie Seegers, maire de Saint-Saud.**

scellé le pacte d'amitié garantissant d'échanges multisectoriels entre leurs municipalités. Déjà des projets à court terme, notamment au niveau des programmes d'emplois inter-municipalités et d'échanges scolaires, ont été mis sur les rails. En 2005 une délégation française sera accueillie pour la signature en terre québécoise de la Charte de Jumelage. Le tout dans le cadre des festivités du 150<sup>ième</sup> anniversaire de Sainte-Mélanie.

Des municipalités du Périgord ont tenu à souligner le passage chez elles de la délégation mélanienne par des réceptions civiques de bienvenue, notamment Bergerac, La Roque Gageac, Creysse, St-Saud et St-Pardoux.

L'accueil réservé à la délégation fut des plus chaleureux. Ce séjour, encadré par l'association Périgord-Québec et l'association Les Hauts de Dronne Sainte-Mélanie, a permis aux mélaniens de découvrir la gastronomie et les beautés du Périgord qui on le sait est jumelé avec la région de Lanaudière.

Soulignons qu'il s'agit du 21<sup>e</sup> jumelage à se réaliser sur le territoire de la Région Lanaudière. Ce pacte d'amitié à trois, en simultané, constitue une première dans la petite histoire des jumelages Québec-France.

## Jumelage entre Saint-Thomas et La Roque Gageac (signé en septembre 2005)

Saint-Thomas recevait 22 Laroquois pour signer un lien d'amitié qui sera toujours vivant grâce à l'échange étudiant. En mai 2006, la délégation de Saint-Thomas se rendait à La Roque-Gageac pour sceller les liens des deux côtés de l'Atlantique.

Des cohortes d'enfants de 10/11 ans ont fait vivre le jumelage grâce à l'implication de leurs parents. La 8e cohorte se prépare à visiter leurs correspondants Français en 2025.

**ACTUALITÉS** www.laction.com L'Action Le 16 juillet 2006 5

### Saint-Thomas/LaRoque-Gageac : on scelle le jumelage

— Jean Joubert  
joubert@traiscontinental.ca

**E**n septembre dernier, un groupe de Français de La Roque-Gageac s'emmenait en visite à Saint-Thomas. Avant de partir, ils ont signé un pacte d'amitié, une sorte de préambule à un jumelage entre les deux municipalités.

Du 22 mai au 6 juin, une vingtaine de Thomassiens ont traversé l'Atlantique pour se rendre dans cette commune de près de 500 habitants afin de contresigner et sceller le jumelage. Claude Robitaille, président du comité de jumelage ; Agnès Derouin, cofondatrice du jumelage et Rolland Harnois, ambassadeur pour cette occasion ont apposé leurs noms au côté de ceux de Jérôme Peyrat, maire de LaRoque-Gageac et Didier Lacour, président du jumelage. De retour au pays, Rolland Harnois a récemment déposé à la table du conseil de ville de Saint-Thomas ses observations et commentaires sur ce voyage.

Après avoir énuméré les activités auxquelles ont pris part les Lanaudois et élaborer sur le pittoresque des lieux, M. Harnois y est allé de quelques commentaires et recommandations.

Ainsi, l'ambassadeur honorifique estime qu'il est primordial d'informer les citoyens de Saint-Thomas qu'il y a une porte ouverte si un jour d'autres citoyens décident d'aller en Europe.

M. Harnois croit qu'il est important que le conseil de ville appuie politiquement le comité de jumelage afin de garantir les retombées futures sur Saint-Thomas. « Il serait également important d'indiquer aux portes d'entrée de Saint-Thomas ce jumelage avec LaRoque-Gageac comme on retrouve le nom de Saint-Thomas sur les panneaux routiers en France », lit-on dans les recommandations.

Finalement, Rolland Harnois croit que Saint-Thomas a des points d'intérêt très particuliers à mettre en lumière et à partager, autant pour les visiteurs d'ici ou d'ailleurs.

Ayant pris bonne note des recommandations de M. Harnois, le maire de Saint-Thomas, René Vincent, a indiqué que son conseil se pencherait sur le document et aviserait en temps et lieu des décisions à prendre et des gestes à poser.



Les signataires du pacte : Rolland Harnois, Agnès Derouin, Claude Robitaille, Didier Lacour et Jérôme Peyrat. Photo graciosa

Saint-Thomas – LaRoque-Gageac : on scelle le jumelage !



À quand un panneau du genre sur le 158 ? Photo graciosa



L'entrée de LaRoque-Gageac témoigne du pacte d'amitié

... à l'Atlantique pour se rendre dans cette commune de près de 500 habitants afin de contresigner et sceller le jumelage. Claude Robitaille, président du comité de jumelage ; Agnès Derouin, cofondatrice du jumelage et Rolland Harnois, ambassadeur pour cette occasion ont apposé leurs noms au côté de ceux de Jérôme Peyrat, maire de LaRoque-Gageac et Didier Lacour, président du jumelage. De retour au pays, Rolland Harnois a récemment déposé à la table du conseil de ville de Saint-Thomas ses observations et commentaires sur ce voyage.



## Jumelage entre Lanoraie et Montagrier (signé en 2005)

Un groupe de 22 personnes a assisté en terre française à la signature du jumelage entre les deux communautés. Certains Agrésiens (citoyens de Montagrier) ont également visité Lanoraie au cours de la même année.

me par le maire u  
l'an prochain pou  
(Photo: Le Journal de

### UNE DÉLÉGATION DE LANORAIE À MONTAGRIER EN FRANCE

**(HLD) Un groupe de 22 personnes de Lanoraie, dont M. le maire André Villeneuve, a représenté le village auprès des compatriotes de Montagrier, afin d'officialiser le jumelage entre ces deux municipalités. Laissons madame France Desjarlais, qui faisait partie du voyage, raconter ces 5 journées inoubliables en terre française.**

**Voyage à Montagrier**  
Le 9 septembre 2007 fut un grand jour pour les Lanorois. Leur village s'est officiellement jumelé à celui de Montagrier en France. Devant une partie de la population où se mêlaient vingt autres de nos compatriotes qui s'étaient payé le voyage afin d'assister à l'événement, notre maire, Monsieur André Villeneuve et celui de Montagrier, Monsieur Francis Lafaye, accompagnés de Messieurs Claude Saint-Arnaud et Émile Oberdorff, les deux organisateurs de l'épopée côté québécois et côté français, ont signé la charte de jumelage devant la mairie. Il y eut également échange de cadeaux, ainsi que le dévoilement d'une plaque commémorant le départ pour la Nouvelle-France du Sieur Jean Mazières dit Dequerre (1726-1759), un fils des lieux. Logé dans les familles de là-bas durant cinq jours et cinq nuits, en aucun temps les Lanorois n'ont senti s'atténuer l'enthousiasme avec lequel les Agrésiens,

nos «jumeaux», les ont accueillis. Le Conseil municipal avait même notisé un autobus afin de leur faire connaître quelques-uns des plus beaux endroits du Périgord. Nous ne pouvons les mentionner tous ici, mais nous ne pouvons passer sous silence la visite de Brantôme (la Venise du Périgord), Villars et sa grotte préhistorique, la bastide de Domme, La Roque Gageac où le maire, de cet endroit exceptionnel et jumelé à Saint-Thomas de Joliette, a accueilli en personne ses «cousins par alliance» et c'est aussi là que nos voyageurs, grâce à un tour en gabare (bateau employé au 18e siècle), ont pu découvrir la fabuleuse histoire de la vallée de la Dordogne et ses merveilleux châteaux qui se dressent le long des rives du fleuve du même nom; à Pauillac, ce fut la visite exceptionnelle des chais de la propriété viticole Mouton Rothschild et enfin, à Périgueux, préfecture de la région, on a pu qu'admirer seulement l'aspect «Médiéval-renaissance» de son architecture, faute de temps, car cette ville possède aussi un passé romain datant du 11e siècle et également préservé des ans par le Ministère de la culture et par l'intelligence de ses habitants, conscients de leur patrimoine bâti. Bien entendu tout au long du séjour, les hôtes n'ont pas manqué, en bons Français qu'ils sont, de «gaver» leurs invités de foie gras, de canards, de cassoulets, de terrines de porc aux châtaignes, de fromages, de crème chantilly, de gâteaux aux noix, etc... Et pour couronner le tout, au dernier festin à la ferme du maire Monsieur Lafaye – comme partout ailleurs du reste – le vin de Bergerac coulait «à flots joyeux» comme le dit la chanson. Aussi, après ce récit, nous soupçonnons plusieurs des nôtres d'être revenus au pays avec quelques kilos en trop. ! Ce sera avec joie que nous attendrons la visite l'an prochain des gens de Montagrier que nous espérons recevoir aussi dignement qu'ils l'ont fait pour nos vingt-deux Lanorois. Longue vie à ce jumelage. Vive la France et vive le Québec. !



Sur la photo, entourant le maire de Lanoraie, M. André Villeneuve, on retrouve les heureux voyageurs; première rangée, de gauche à droite, Marise Gravel, Yvonne Villeneuve-Paradis, Lorraine Desjarlais, Gil Tocco, Lorraine Clément, Claudette Boisjoly, Marielle Boisjoly, Claire Mondor, Denise Mondor, Ginette Forget-Gagné, Rosaire Mondor, Suzanne Landry et Claude Saint-Arnaud; deuxième rangée, dans le même ordre, Marie-Paule Villeneuve-Reingruber, Lise Villeneuve, Mireille Desjarlais-Heyneman, France Desjarlais, Méliza Villeneuve et Héléne Mondor. En médaillons, Claire Lalande et André Marcoux.

(Photo: Le Journal des Berges)

## L'IMAGE DU JOUR



## Des Québécois en vadrouille à Périgueux

Ce n'est pas tous les jours que l'on croise à Périgueux une grande tablée de Québécois ! Ils étaient une vingtaine hier, dont douze enfants, originaires de Lanoraie, à déjeuner place de l'ancienne mairie, dans le cadre d'un jumelage avec Montagrier. Arrivés il y a une semaine en terre périgourdine, ils repartiront vendredi. Vive le Québec (et la Dordogne) libre ! **Photo Rémi Ph**

## ALMANACH

### Il y a 25 ans

Saltgourde. Deux championnats

Pyrénées. La grande étape du Tour de France a tenu toutes ses promesses. Luc Leblanc, éphémère leader, s'est effondré,

après le départ de sa femme, la cigarette embrasant le fauteuil, il était assis.

## PRIGONRIEUX

# Le comité de jumelage ne manque pas d'idées

L'assemblée générale du comité de jumelage Prigonrieux - Charlemagne (Québec) s'est tenue jeudi 26 janvier à Peymilou. Les rapports d'activité (présenté par Geneviève Aver-seng) et financier (par Valérie Romanello) ont été adoptés à l'unanimité. Le 15e anniversaire a été marqué par le voyage d'élus et d'adhérents à Charlemagne en juillet, sous la houlette d'Olivier Dupuy, le maire.

Autre temps fort : « Le marché de Noël de décembre 2022, organisé avec brio par Geneviève Lesfargues et Jean-Bernard Brémond, a rassemblé 54 exposants et généré plusieurs adhésions », selon Bruno Lesfargues, président réélu comme l'ensemble du bureau.

### Échanges Erasmus

Au-delà des habituels brunchs, soirées festives et de la participation au Prix littéraire France-Québec, le comité s'engage aux côtés de la maison familiale rurale du Bergeracois, à La Force, dans un programme d'échange Erasmus concernant huit jeunes en 2024.

La fête nationale du Québec sera célébrée le 24 juin par une



**Les membres se sont réunis à la maison de quartier de Peymilou.** JACQUES BOUJOU

conférence avec un support multimédia, en mesure de mettre à portée de tous des œuvres des musées de Montréal et Québec. Le président a néanmoins rappelé aux adhérents que ces programmes demandaient un engagement de tous : « Ce qu'il est présentement, a-t-il insisté, pérennisant notre crédibilité auprès des partenaires institutionnels et des personnes qui nous font confiance. Il est demandé à chacun de se faire recruteur de nouveaux amis du Québec (1), tout en rappelant qu'un sup-

port papier à l'accueil de la mairie et via Internet existe à cet effet. »

Après l'intervention du maire, qui confirme le soutien de la commune, et celle de Richard Bourgoing, président de Périgord-Québec « pour qui le comité est l'un des plus actifs du département », la soirée s'est prolongée autour de boissons et mets apportés par chacun.

**Jacques Boujou**

(1) Contact : [comdejum.prichar@orange.fr](mailto:comdejum.prichar@orange.fr)  
ou 06 71 04 45 81.

**Valréas**

# Cinq médailles de la ville ont été remises lors d'une réception

Samedi 24 juin, dans les jardins de la maison des compagnons, la municipalité, le comité de jumelage et les compagnons de Saint-Jean organisaient une réception après la nuit du petit Saint-Jean. « Je félicite les compagnons, on a passé encore un très bon moment, avec une Saint-Jean plus étoffée avec soixante-dix participants de plus que l'an passé. Hier soir, j'ai aussi eu une pensée un peu particulière pour Max Pellegrin et Jean Pierre Alexandre dit petit loup qui ont œuvré pendant des décennies. C'est la première Saint-Jean qu'on fait sans eux et je pense ne pas avoir été le seul à l'avoir eue » déclarait Patrick Adrien, maire.

Cette rencontre a été l'occasion de remise de la médaille de la ville à Timéo Chevalier, petit Saint-Jean 2022, Marvyn



**Une forte amitié réunit Valréas et Saint-Paul de Joliette.**

Eydoux, petit Saint-Jean 2023, Baowa-Pierrette Mcumbé représentante et porte-drapeau du Québec, Jean-Marc Merlin coprésident pour la longévité de son investissement dans l'organisation de la cérémonie et Richard Morasse.

Une attention toute particu-

lière a été donnée à ce dernier, pilier des relations entre Valréas et Saint-Paul de Joliette depuis l'ébauche du pacte d'amitié en 1986. Ses successeurs ont continué à maintenir ces relations, le rapprochement est toujours fort et intense.

PAYS VERNOIS

# Les rendez-vous du jumelage

Pour qu'un comité de jumelage fonctionne bien, il faut un socle solide et bienveillant. C'est dans cet esprit que les membres de celui du Pays vernois et de Saint-Jacques-de-Montcalm (au Québec) se sont rencontrés dans la salle de réunion de Saint-Michel-de-Villadeix, samedi 16 février, pour définir les objectifs de l'année.

Mardi 7 mai, le comité recevra une délégation de 23 Québécois venant de Lanaudière. Ils ne viendront que pour la journée et rejoindront le soir Bergerac, leur point d'attache. Ils profiteront de leur séjour pour visiter certains sites pittoresques de la région.

La Fête de la fraise à Vergt, dimanche 19 mai, permettra à l'association de jumelage – qui rayonne sur 16 communes du Pays vernois – de présenter ses actions sur un stand. Pour permettre d'étoffer ses finances, elle organisera une soirée au



Le comité de jumelage du Pays vernois et de Saint-Jacques-de-Montcalm au Québec s'est réuni samedi 16 février. PHOTO B. V.

restaurant de l'école hôtelière du Périgord, à Boulazac, en octobre.

Le comité porte aussi un programme intermunicipal, basé sur la réciprocité entre villes françaises et québécoises : il est destiné aux jeunes âgés de 18 à 30 ans qui sou-

haitent travailler durant un été de l'autre côté de l'Atlantique. Plus qu'un job étudiant, cet échange permet d'acquérir une expérience professionnelle à l'étranger, dans un environnement francophone.

**Bernard Vasseur**



Actualité

Du 15 au 17 juillet

# L'Amicale Québec-France au FIL

(HG)-En étroite collaboration avec le Festival International de Lanaudière, l'Association Québec-France de Lanaudière organise une fin de semaine thématique à l'occasion de la fête nationale de la France.

Du 15 au 17 juillet, une série de manifestations culturelles axées sur la France sont organisées. Ces événements ont pour but de mieux faire connaître la région et son festival de musique.

Le 16 juillet à 19 h 30, c'est la soirée retrouvailles franco-québécoises au Musée d'art de Joliette. Une visite guidée du musée se terminant par un spectacle de musique baroque est au programme. Coût: 14 \$ pour les membres et 18 \$ pour les non-membres.

Le 16 juillet à 14 h, on part à la découverte du circuit patrimonial de Joliette. Coût: 5 \$ pour les membres et 10 \$ pour les non-membres. De plus à 16 h 30 c'est le grand souper franco-québécois, Chez Simon, suivi d'un concert à l'Amphithéâtre à 20 h. Au programme «Les Saisons» de Haydn, avec l'Orchestre métropolitain, sous la direction de Jacques Lacombe. Solistes: Lyne Fortin, Michael Schade, Mark Pedrotti et le Choeur de Lanaudière et les Chanteurs de la Place Bourget. Coût: 70 \$ pour les membres et 79 \$ pour les non-membres.

Le 17 juillet à 10 h 30, brunch dominical au Centre communautaire de Saint-Paul. Un groupe musical agrémentera l'événement. Coût: 10 \$ pour les mem-

bres et 12 \$ pour les non-membres.

Si vous désirez participer à l'ensemble des événements un forfait spécial est disponible: 89 \$ pour les membres et 109 \$ pour les non-membres.

La date limite de réservation est le 1er juillet.

Pour de plus amples informations, communiquez avec Daniel Boutin, 585-6124 ou Jacques Racine, 753-7893.

Le Régional de Lanaudière

[Ed. du 7 juin 1994]



La Francofête 2006 prendra toute la place

>Francine Rainville  
rainville@franccontinental.ca

**D**u 3 au 24 mars, Joliette jouera son rôle de francoville à l'occasion de la 10e Francofête, une fête qui se tient dans toutes les régions du Québec et qui célèbre le français et la francophonie. Heureux hasard, cette année, le porte-parole est l'auteur-compositeur-interprète lanauois Yann Perreau. Et pour combler toute la population, un menu gargantuesque est offert: 17 rencontres culturelles, 12 spectacles, 6 concours, 5 soirées cinéma, 4 conférences, 3 expositions, 3 événements poésie, 3 soirées d'impro, 2 dictées, 2 galas.

Reconnue pour son dynamisme culturel, la Ville de Joliette a accepté avec plaisir ce rôle que lui a offert l'Office de la langue française. Et comme elle est jumelée avec Brive-la-Gaillarde, elle a organisé certaines activités avec sa jumelle pour promouvoir le français, entre autres cinéma, expositions, conférences. Toutes les activités mises sur pied mettront en valeur la culture d'expression française et ont comme but d'exprimer la fierté d'être francophone. Pendant trois semaines, une soixantaine

d'activités seront offertes aux Jolietains et aux Lanauois dont une trentaine a été préparée spécifiquement pour cette fête.

Lors du lancement des activités de la Francoville 2006, la coordonnatrice de ces festivités, Johanne Saint-Aubin, a souligné l'empressement avec lequel le milieu a répondu à l'invitation, une réponse positive tant des organismes culturels, scolaires, communautaires que des loisirs. Elle a affirmé que tous ont mis en commun efforts et ingéniosité pour offrir aux Jolietains et Lanauois une programmation qui plaira tant aux enfants, aux adultes, aux familles, aux étudiants qu'aux aînés. Tout a été mis en place pour favoriser la plus grande participation possible.

**Quelques événements à noter**

Dans le cadre de ces fêtes, le Cégep de Joliette présente quatre événements : le 10 mars, «Cégeps en spectacle : des Mots en chanson» au Café L'Azile, un spectacle acoustique avec de jeunes auteurs-compositeurs-interprètes dont

suite à la page 3

Le bulletin d'information de la Ville de Joliette

**LE CITOYEN**

SPÉCIAL FRANCOVILLE 2006

Au centre du journal

**À LIRE ET À CONSERVER**

Gagnez une semaine de golf inoubliable au

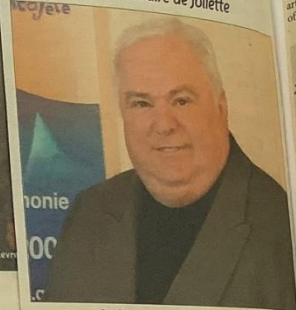
**MEXIQUE**

Voir la page 28

Concours Golf Harnois

Francoville 2006 : Joliette, Ville de nature, de travail et de grande culture !

Mot du maire de Joliette



René Laurin, maire de Joliette Francoville 2006.

Les prochaines semaines seront particulièrement enrichissantes pour Joliette du point de vue culturel.

Nous avons annoncé, il y a quelque temps, que Joliette avait été choisie Francoville 2006 par l'Office québécois de la langue française pour la dixième édition de la Francofête. La programmation officielle, que vous retrouverez à l'intérieur de ces pages, a été dévoilée à quelques jours au Musée d'art de Joliette, lieu de culture par excellence.

Pour la période du 3 au 24 mars, de nombreuses activités originales les unes que les autres, vous sont proposées. Ce sera en mettant en valeur la langue et la culture d'expression française, prendront la forme de pièces de théâtre, d'événements de poésie, d'expositions, de contes, de cinéma et j'en passe. Il y en aura pour tous les goûts et tous les âges.

Nous profiterons également de cet événement pour faire valoir nos liens d'amitié avec la Ville de Brive-la-Gaillarde, notre jumelle française depuis 1985. Une des activités intitulée « Le plus beau de la langue française » a justement été réalisée en collaboration avec le Centre socioculturel Jacques-Cartier de Brive. De plus, un auteur briviste participera au grand gala de clôture, le jeudi 23 mars, à la salle Roland-Brunelle.

Comme maire de la Francoville 2006, il me fait plaisir d'inviter à participer à ces activités qui évoquent, avec élan, la Ville de Joliette, axée sur la nature, le travail et la culture.

Des activités pour promouvoir le français avec sa ville jumelle Brive-la-Gaillarde.

## LANAUDIÈRE EN ACTION

### Déjà 10 ans !

En novembre 1994, les membres du bureau directeur décident de souligner les 10 ans de vie de notre régionale. La soirée aura lieu le 29 avril prochain à Joliette et un comité de 3 personnes est formé pour préparer la fête ; il s'agit de Micheline Boulianne, Jean Grondin et Jacques Racine.

### QFL & CTL-TV

À la même période, Thierry Lacime pilote un projet d'une série de 15 émissions de télévision ayant pour titre *Visitons le pays d'en France*. Cette initiative a pour but de mieux faire connaître la France aux Québécois et, en second, de faire connaître notre Association ; le tout en collaboration avec CTL-TV.



QUÉBEC-FRANCE / LANAUDIÈRE  
C.P. 327, Joliette (Québec) J6E 3Z6

SOIRÉE SPÉCIALE  
**10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE**  
«HOMMAGE À NOS BÂTISSEURS»

**Renée Claude chante Georges Brassens**

Le 29 avril 1995  
à 19h30  
au Club sélect  
Chez Simon  
130, Lajole Sud  
Joliette



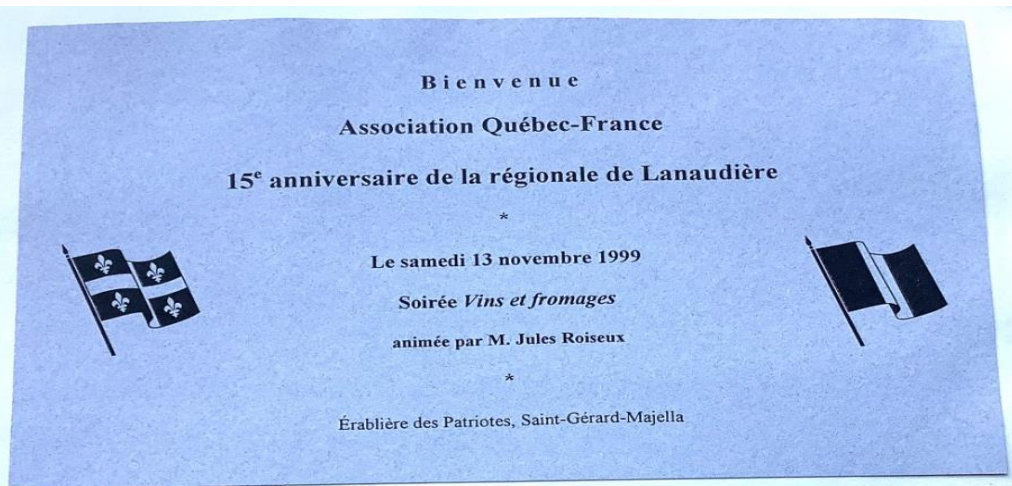
Le coût du billet  
est de 35 \$ ou  
30 \$ pour les membres  
Prix de présence  
et buffet servi  
en fin de soirée

**POUR RÉSERVATIONS**  
**753-7893 OU 585-2593**



PACTES D'AMITIÉ AVEC PAYS DE BRIVE, ENCLAVE DES PAPES ET PÉRIGORD

**L'Association Québec-France Lanaudière fête ses 10 ans.**



L'Association Québec-France Lanaudière célèbre ses 15 ans.

## CLAUDE PERREAU, UN PRÉSIDENT AVEC UN MANDAT « HISTORIQUE »

**L'**Actuel président de Québec-France pour la région de Lanaudière, Claude Perreault, s'est vu confier un mandat important pour la 20<sup>e</sup> année de l'organisme.

Patrick Beaupré

Claude Perreault est président de l'organisme depuis 2001. Cependant, il est dans le giron de Québec-France depuis une dizaine d'années. Son but a toujours été le même, faire connaître la France au Québécois, plus particulièrement son aspect culturel.

L'historien à la retraite souligne le long passé de la France en matière de culture en comparaison à la « jeunesse » québécoise. « À l'heure de la mondialisation, explique M. Perreault, il n'y a pas de plus bel héritage que la culture. Quand un jeune va ailleurs, dans un autre pays, il voit qu'il est seulement un élément. C'est une expérience précieuse pour la jeunesse. » De plus, la France a un avantage important sur les autres pays, sa culture est facile d'accès grâce à la langue. « Le Québec doit être la porte d'entrée de la France sur le continent ».

Plus de vingt jumelages dans Lanaudière. Un but de l'organisme est d'établir des ponts entre les municipalités québécoises et les françaises. Actuellement, 21 jumelages ont été réalisés entre des municipalités d'ici et celles de l'Hexagone. Un résultat qui enchante Claude Perreault puisqu'il place la région de Lanaudière au premier rang Québécois quant au nombre de jumelages.

Ces échanges font aussi en sorte que des municipalités qui engagent des étudiants pour la période estivale et qui ont signé un pacte de jumelage avec une municipalité française peuvent, dans certains cas, échanger leur - travailleur. En fait, quand à couper de la pelouse ici, pourquoi ne pas le faire en France... Les étudiants-travailleurs peuvent parfois habiter chez la famille qui a envoyé quelqu'un au Québec. Comme dans l'ensemble des projets de Québec-France, la réciprocité est un élément important.

Actuellement, l'organisme compte environ 200 membres qui ont certains avantages sur les activités de l'organisme et qui supportent ce dernier. Ils sont aussi en mesure de participer à des échanges qui sont basés, comme nous le soulignons précédemment,

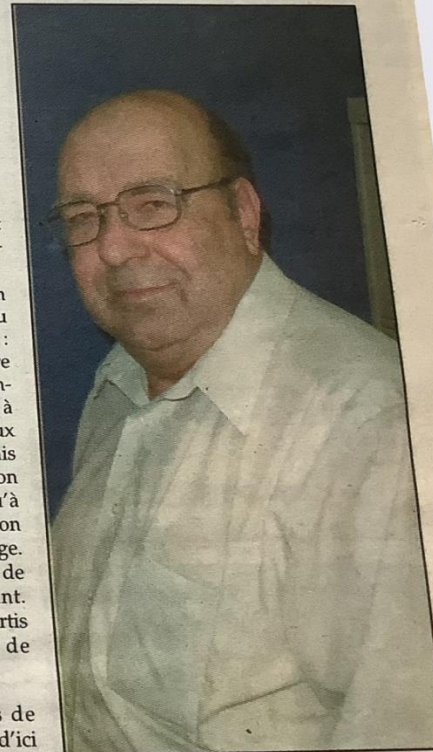
sur la réciprocité.

Un avenir « historique »

L'avenir de France-Québec demeure toujours dans la mise sur pied d'échanges et d'organiser des initiatives pour faire connaître la France au Québécois.

L'organisme s'est récemment vu confier un mandat du gouvernement dans le cadre du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec : faire un inventaire des lieux de mémoire commun. Claude Perreault cite en exemple Alexandre de Berthier qui, né à Bergerac a laissé son nom à plusieurs lieux de la région sans toutefois y avoir jamais habité. Pierre Legardeur aussi, a laissé son nom à un territoire québécois ainsi qu'à une rivière, la rivière Bayonne qui tire son nom du lieu de naissance du personnage. Établir un lien entre Joliette et la ville de Vourles pourrait aussi être intéressant. Cette dernière est l'endroit d'où sont partis les Clercs de Saint-Viateur avant de s'installer dans la région.

Le travail va débuter dès le mois de novembre prochain. Le comité devra, d'ici 2008, avoir complété l'ensemble du travail et présenter un calendrier avec des dates importantes pour les lieux répertoriés.



Claude Perreault devra faire l'inventaire des lieux de mémoire commun.

L'Association Québec-France Lanaudière célèbre ses 20 ans.



L'Association Québec-France Lanaudière célèbre ses 30 ans.



L'Association Québec-France Lanaudière célèbre ses 40 ans.

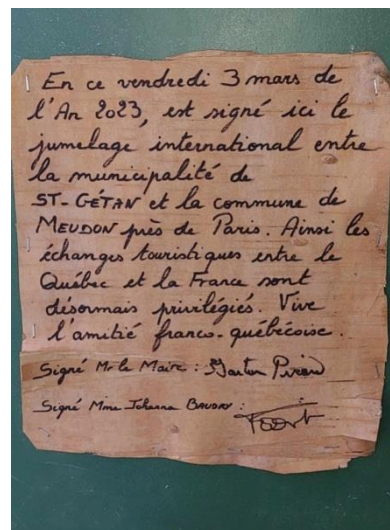
## Jumelage clandestin découvert en 2024

(Toutes les raisons sont bonnes pour créer un jumelage!)

En effet, des amis Français de passage dans Lanaudière le 3 mars 2023 ont voulu officialiser leur visite en signant sur de l'écorce de bouleau un jumelage international entre la **Municipalité de St-Gétan** (nom fictif) et la **Commune de Meudon** (près de Paris), Hauts-de-Seine, région Île-de-France.

Fiers de leur exploit, **Gaétan Picard** du Québec et **Johanna Beaudry** de la France sont heureux d'avoir créé ce lien d'amitié; depuis le jumelage Johanna revient chaque hiver.

Gaétan et son épouse Marielle sont devenus membres de l'AQFL et ont dévoilé leur amicale entente de **Jumelage St-Gétan/Meudon** au grand jour.



Gaétan et Johanna lors de la signature du jumelage le 3 mars 2023 (Collection Gaétan Picard)



UN RÉSEAU UNIQUE DE RELATIONS FRANCO-QUÉBÉCOISES

